| DOMAINE FLE-FLS | Commission n° |
|---|---|

**DOSSIER**

**–Texte à expliquer :** Charles BAUDELAIRE, *Le Spleen de Paris*[1] (1869), Section III, « Le *Confiteor* de l'artiste ».

**–Document associé :** Henri MICHAUX, *Mes Propriétés* (1929), « Emportez-moi ».

**SUJET**

Vous proposerez une explication du premier texte figurant dans le dossier.

Puis, en prenant appui sur le document associé, vous proposerez une exploitation de l'ensemble du corpus, en classe de **troisième, incluant des élèves allophones de niveau A2 / B1** dans le cadre d'une séance dont vous définirez les enjeux.

[1] Recueil également connu sous le titre *Petits poèmes en prose*.

**TEXTE À EXPLIQUER**

**Charles BAUDELAIRE, *Le Spleen de Paris*, (1869), section III, « Le *confiteor*[2] de l'artiste ».**

Que les fins de journées d'automne sont pénétrantes ! Ah ! pénétrantes jusqu'à la douleur ! car il est de certaines sensations délicieuses dont le vague n'exclut pas l'intensité ; et il n'est pas de pointe plus acérée que celle de l'Infini.

Grand délice que celui de noyer son regard dans l'immensité du ciel et de la mer ! Solitude, silence, incomparable chasteté de l'azur ! une petite voile frissonnante à l'horizon, et qui par sa petitesse et son isolement imite mon irrémédiable existence, mélodie monotone de la houle, toutes ces choses pensent par moi, ou je pense par elles (car dans la grandeur de la rêverie, le *moi* se perd vite !) ; elles pensent, dis-je, mais musicalement et pittoresquement, sans arguties[3], sans syllogismes, sans déductions.

Toutefois, ces pensées, qu'elles sortent de moi ou s'élancent des choses, deviennent bientôt trop intenses. L'énergie dans la volupté crée un malaise et une souffrance positive. Mes nerfs trop tendus ne donnent plus que des vibrations criardes et douloureuses.

Et maintenant la profondeur du ciel me consterne ; sa limpidité m'exaspère. L'insensibilité de la mer, l'immuabilité du spectacle, me révoltent… Ah ! faut-il éternellement souffrir, ou fuir éternellement le beau ? Nature, enchanteresse sans pitié, rivale toujours victorieuse, laisse-moi ! Cesse de tenter mes désirs et mon orgueil !
L'étude du beau est un duel où l'artiste crie de frayeur avant d'être vaincu.

[2] *Confiteor :* je me confesse (en latin). Le substantif a dans la langue française à la fois un sens religieux et un sens plus commun.
[3] *Arguties* : Subtilité excessive d'argumentation dont on use pour pallier la faiblesse, le vide ou la fausseté de la pensée.

**DOCUMENT ASSOCIÉ**

**Henri MICHAUX, *Mes Propriétés* (1929) « Emportez-moi ».**

EMPORTEZ-MOI

Emportez-moi dans une caravelle,
Dans une vieille et douce caravelle,
Dans l'étrave, ou si l'on veut, dans l'écume,
Et perdez-moi, au loin, au loin.

Dans l'attelage d'un autre âge,
Dans le velours trompeur de la neige,
Dans l'haleine de quelques chiens réunis,
Dans la troupe exténuée des feuilles mortes.

Emportez-moi sans me briser, dans les baisers,
Dans les poitrines qui se soulèvent et respirent,
Sur les tapis des paumes et leur sourire,
Dans les corridors des os longs, et des articulations.

Emportez-moi, ou plutôt enfouissez-moi.